

LETTER NUMBER 414

1 1849-02-13

2 Monsieur le Supérieur de l'Institution des Joséphites Collège de la Ste Trinité Louvain

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

Je viens de m'apercevoir que la visite de Mr Albert n'a pas pu donner la solution de toutes les questions qu'on m'a adressées de chez vous, le jour même où notre Préfet se rendait à Louvain.

Mr Linchau dans une lettre pleine de bons sentiments auxquels je regrette de ne pouvoir, faute de loisir, répondre directement, demande qu'on lui permette de donner des leçons d'anglais en ville; si vous n'y trouvez pas d'obstacle, vous pourrez lui permettre de recourir à ce moyen pour se procurer quelques ressources.

Veillez dire à Mr Patrice, que je lui écrirai sous peu, et que mon long silence ne doit pas l'étonner, parce que mon indisposition avait arriéré mon travail.

Nous devons prier le Seigneur de nous envoyer du secours, en formant par sa grace, les sujets qui sont parmi nous, ou en envoyant des postulants capables et zélés. Nos besoins sont grands et propres à donner de l'inquiétude.

Mr Albert ira à Bruxelles. Son rapport nous fera voir ce que nous pourrons ou devons faire en faveur de la maison de St Jean Bapt.

Soyez toujours persuadé que je prie avec confiance pour vous et pour tous nos chers confrères. C'est là notre grande ressource.

Votre dévoué Père en J. C.

Gand 13 fev. 1849

C. G. V. C.

13 February 1849

To the Superior of the Josephite Institution, Holy Trinity College, Louvain

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

I have just realised, on the very day of our Prefect's visit to Louvain, that Mr Albert's visit did not solve all the problems which you had told me about.

Mr Linchau, in a letter full of worthy sentiments, and to which I regret that I cannot reply due to lack of time, asks if he might be allowed to give English lessons in the town: if you can see no obstacle to that you can agree to him doing it in order to earn some money.

Please tell Mr Patrice that I will write to him shortly, and that my long silence should not worry him as it has been my illness which has delayed things.

We must pray to the Lord to send us help, by forming our existing subjects by his grace, or by sending us capable and zealous postulants. Our needs are great and rightly give us cause for concern.

Mr Albert will go to Brussels. His report will show us what we can and must do for the Convent of St John the Baptist.

Always know that I pray with confidence for you and for all our dear confreres. They are our greatest resource.

Your devoted Father in Jesus Christ,

Ghent 13 February 1849

C.G.V.C.